

Questions orales

TPS, alors que je suis l'auteur d'un rapport qui allait exactement dans le sens contraire?

En traitant d'idiots les Canadiens qui se sont endettés avec les cartes de crédit en ces temps difficiles sur le plan économique, le *Globe and Mail* fait preuve d'arrogance et d'insensibilité.

* * *

L'ASSURANCE-CHÔMAGE

M. David Dingwall (Cap-Breton—Richmond-Est): Monsieur le Président, le ministre des Finances a, dans son budget de 1989, déclaré ce qui suit au sujet des primes d'assurance-chômage:

L'État continuera de contribuer au financement du programme en périodes de difficultés économiques, lorsqu'il sera inopportun d'augmenter les cotisations [. . .]

En juillet 1991, le gouvernement a haussé les primes de 24 p. 100. Le 1^{er} janvier 1992, elles vont de nouveau augmenter, de 5 p. 100 cette fois.

Nous avons appris que le ministre des Finances va annoncer une autre hausse des primes de 14 p. 100 environ. Aux questions qui lui ont été posées jeudi et vendredi derniers, il a répondu sans équivoque qu'il ne pouvait donner l'assurance à la Chambre que les primes ne seraient pas augmentées.

Je signale au ministre des Finances que si les primes d'assurance-chômage augmentent encore, cela va miner davantage la confiance des entreprises, surtout les plus petites, ce qui aura des effets dévastateurs sur les employés de ces dernières et de l'ensemble des entreprises canadiennes.

Je presse le ministre des Finances d'écouter ce conseil et de ne pas augmenter les primes d'assurance-chômage.

M. le Président: Le temps du député est écoulé.

* * *

L'IRAK

M. Dan Heap (Trinity—Spadina): Monsieur le Président, pourquoi le Canada contribue-t-il à tuer des bébés en Irak? À en juger par le rapport présenté, le 22 octobre dernier, par 87 spécialistes qui ont visité une trentaine de villes irakiennes, des millions d'Irakiens vont continuer à souffrir de malnutrition et de maladies et des milliers d'enfants vont mourir si l'Irak ne reçoit pas bientôt des denrées alimentaires, des médicaments et des pièces de rechange. Déjà, le taux de décès chez les enfants de moins de cinq ans a augmenté de 380 p. 100.

Les Nations Unies, avec l'appui énergique du Canada, ont empêché l'Irak de vendre suffisamment de pétrole pour nourrir son peuple. L'Irak ne peut pas utiliser ses recettes pétrolières pour acheter des armes, car cet argent est déposé dans un compte de l'ONU et ne doit servir qu'à des fins approuvées par l'ONU. Et pourtant, l'ONU accorde moins de un milliard de dollars à l'Irak pour acheter et transporter des denrées alimentaires.

Nous n'avons pas imposé un tel traitement aux Allemands et aux Italiens après avoir gagné la Seconde Guerre mondiale. Pourquoi condamner à une mort certaine des bébés irakiens, dont certains n'étaient même pas nés lorsque la guerre du Golfe a éclaté?

QUESTIONS ORALES

[Français]

L'ÉCONOMIE

Mme Sheila Copps (Hamilton—Est): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Le ministre ne cesse de répéter que les politiques économiques de son gouvernement réussissent. Il ne cesse de répéter que la récession est finie. Par contre, on apprend aujourd'hui que le Produit intérieur brut chute encore. Si la récession est finie, pourquoi la production d'acier baisse-t-elle? Pourquoi les produits métalliques et les ventes de machineries baissent-ils? Pourquoi la production aéronautique, la distribution de gaz, la construction, les pêches, l'agriculture, la production minière, les transports, l'assurance, l'immobilier, les ventes d'automobiles et des produits manufacturiers baissent-ils? Pourquoi?

[Traduction]

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Monsieur le Président, la question de la députée est très légitime, mais certaines des prémisses qu'elle pose sont absolument inexacts.

Ce que nous constatons ici, c'est un léger retrait du secteur des services. Les données mensuelles sont quelque peu instables à ce moment-ci.

Je rappelle à la députée que, si elle jetait un coup d'oeil aux données préliminaires pour le mois de septembre, elle y verrait une nette augmentation des mises en chantier. En fait, il s'agit d'une hausse de 19 p. 100 entre les deuxième et troisième trimestres de l'année en cours. Les ventes d'automobiles ont augmenté de 9 ou 10 p. 100, je crois. Les ventes de camions se sont accrues de 17 p.